



PAYS :France

JOURNALISTE :Sylvain Boulouque

PAGE(S) :6

SURFACE :16 %

PERIODICITE :Mensuel

Ours [L']

► 1 janvier 2022 - N°514

No pasaran

Des maquis en Espagne

Cet ouvrage est une synthèse des travaux publiés en espagnol sur les différents maquis antifranquistes.

SECUNDINO SERRANO, *Maquis. Histoire des guérillas antifranquistes*, Nouveau monde 2021 510 p. 21,90 €

En 1939, nombre de combattants républicains ont franchi les Pyrénées avec une poignée de la terre d'Espagne au pied espérant revenir pour mettre à bas la dictature militaire.

Poursuivre le combat

Pendant toute la Seconde Guerre mondiale et jusqu'au début de la guerre froide principalement puis, beaucoup plus marginalement après, des militants ont tenté de revenir les armes à la main pour restaurer la République.

Ce livre apporte aux lecteurs des informations passionnantes sur ces différents groupes. Il rappelle que les maquis sont nés pendant la guerre civile, quand plusieurs corps armés se forment dans les régions conquises par les insurgés : Léon, Galice et Asturies. Mais, ce qui donne réellement naissance aux maquis c'est la participation à la Résistance en France. Les régions déjà marquées par le premier maquis pendant la guerre civile se reforment. Ils sont souvent aidés par les services de renseignements anglais et américains. Dans les maquis, la question de la suprématie politique se repose et les affrontements idéologiques entre les dif-

férentes tendances républicaines se retrouvent.

À la Libération, une tentative massive d'insurrection armée est ébauchée, plusieurs centaines d'hommes mal armés, mal équipés et surtout désordonnés, passent la frontière. Cette tentative est vouée à l'échec. Parallèlement, les services de renseignements franquistes créent des faux maquis, soit pour déstabiliser les républicains soit pour les faire passer pour des criminels. Après 1947, l'aide des anciens alliés s'est tarie et les maquisards se retrouvent seuls face à une répression féroce qui dure jusqu'en 1952.

L'opposition à Franco change alors de nature. Quelques groupes privilégient l'action urbaine armée, mais la majeure partie des exilés espagnols tente de prendre des voies différentes et moins violentes.

L'auteur rappelle par ailleurs à juste titre que si les maquisards ont eu une importance dans l'exil espagnol, leur nombre ne doit pas être sur estimé. Il y a eu au total environ 5 à 6 000 combattants répartis dans des petites unités de 200 à 300 hommes. Cette donnée chiffrée permet de passer d'une légende à la description de la réalité historique, ce dont le livre s'acquitte parfaitement.

Sylvain Boulouque

